

Les équilibristes du cirque Inextrémiste

Avec leur spectacle « d'équilibre dangereux sur planches et bouteilles de gaz », la troupe Inextrémiste s'impose comme l'événement à ne pas manquer du festival Nouvelles pistes. Baptisée Extrémités, sa nouvelle création décalée mêle la haute voltige à l'univers urbain.

« Inextrémiste ». Un nom difficile à prononcer mais qui laisse présager des pratiques périlleuses de la compagnie qui l'a adopté. Ses membres, Yann Ecauvre, Rémi Lecocq et Sylvain Briani-Colin, trois acrobates passionnés par les arts du cirque, ne posent aucun interdit et ne se donnent aucune limite. Après un spectacle de trampoline burlesque très remarqué, la troupe originaire de l'Indre récidive dans le spectaculaire avec sa dernière trouvaille. Intitulé « Extrémités », ce spectacle d'équilibre d'un genre nouveau défie les lois de la gravité.

« La crise cardiaque nous pend au nez »

La scénographie est volontairement minimaliste : quelques



planches posées en équilibre précaire sur des bouteilles de gaz. Vides ou pleines, le suspense reste entier. « C'est le point central de la dramaturgie de notre spectacle », explique Yann Ecauvre, concepteur du projet, qu'il a pensé depuis près de deux ans. « L'objet symbolise l'énergie, l'explosion et le danger. Il est chargé de sens

et parle à tous. » Joué depuis janvier dans de nombreux festivals, Extrémités n'a jamais laissé le public indifférent. « Pendant plus d'une heure, les gens retiennent leur souffle, et certains ne veulent même pas regarder. Depuis quelque temps nous avons pris l'habitude, avant chaque représentation, d'avertir les personnes cardiaques », plaisante le jeune artiste. La prise de risque est réelle et le danger bien présent. Les acrobates évoluent sans filet à deux mètres du sol. Et les chutes ne sont pas rares. Une fois sur cinq, la structure s'écroule en pleine représentation. Une prestation de haut vol qui renverse les codes traditionnels du cirque et modernise la discipline, en introduisant sur scène des éléments du paysage urbain.

Acrobatie mentale

Bien que spectaculaires, les exploits aériens des trois acrobates ne se cantonnent pas au simple divertissement. Leurs prouesses, jamais gratuites, exhortent le public à faire travailler ses méninges. « Le perpétuel déséquilibre que nous subissons s'apparente à la métaphore d'un bateau en train de sombrer. L'union et la solidarité sont la clé de la survie du groupe. Qu'un seul tombe et les deux autres chuteront irrémédiablement », continue Yann Ecauvre. Une phrase assénée comme une vérité. A la suite d'un accident, son collègue Rémi Lecocq, acrobate de formation, s'est en effet retrouvé paralysé. Ce dernier officie pourtant toujours sur scène, grâce à son fauteuil roulant devenu un accessoire à part entière. Si ses compagnons n'en jouent pas pour attirer les foules, la performance impressionne, forcément. Nicolas Turon lui-même, le directeur du festival Nouvelles pistes, s'est dit bluffé par ce qu'il a qualifié de « véritable claque artistique ». Il reste au public à en juger lors des représentations des samedi 19 mai à 20h30 et dimanche 20 mai à 17h sous le grand chapiteau du parc Wilson.

Élodie Hermès

Nouvelles pistes Acte IV

Le festival Nouvelles pistes réinvestit Thionville pour la 4e année consécutive. Du 11 au 20 mai, les rues de la ville deviennent le terrain de jeu des artistes de cirque pour une semaine de festivités. Clowns, acrobates et comédiens se donnent rendez-vous sous le chapiteau du parc Wilson et de place en place pour une cinquantaine de spectacles vivants et interactifs, dont un safari urbain piloté par un mystérieux guide au nom poétique : « Funambus ». De quoi réjouir et enchanter petits et grands. Renseignements et réservations sur reservations@nouvellespistes.com ou au 06.87.80.18.11.

El. H.

INEXTREMISTE

LES ÉQUILIBRISTES DE L'IMPROBABLE

Ils sont jeunes et talentueux. Eux, ce sont les 3 membres du cirque Inextremiste. Ils ont produit pour la première fois, leur spectacle 'Extrémités', lors du festival Janvier dans les Etoiles, à la Seyne/Mer. C'était le mercredi 15 février et nous les avons rencontrés pour vous.



Ils sont complètement gazés

Ces gars là sont gazés ! Comprenez par là qu'ils font un spectacle d'équilibristes avec des planches et des bouteilles de gaz. Si on rajoute à ça, qu'un des trois artistes fait son show en fauteuil roulant. On se dit que l'art du cirque n'a aucune limite. Cruel puis drôle, inventif et varié, original et captivant, tout au long du spectacle on admire et on frissonne. Les enfants rient et les parents aussi. Jamais ennuyeux et plein de surprises, on se dit qu'avec aussi peu d'accessoires, le spectateur pourrait vite se lasser, mais pas du tout. On passe d'un numéro à l'autre avec plaisir.

Ensemble sur ce spectacle depuis deux ans

Avant, Yann Ecauvre, la trentaine, faisait un spectacle de trampoline avec une bouteille de gaz. Cet hyperactif du groupe a eu envie de faire autre chose avec. C'est lui qui est

à l'origine du projet, qui a ses début avait une demi-douzaine d'acrobates. Mais son histoire à lui, n'est pas d'hier. En 1998, il fonde le cirque As Pa de Maïoun avec Bertrand Landhauser. Il comprend alors six personnes, avec une passion commune pour le spectacle de rue et la volonté de mêler jonglage, musique et acrobatie. La compagnie fait ensuite l'acquisition d'un premier chapiteau, en 2002. Elle partage les mêmes idées du spectaculaire que le collectif Cheptel Aleikoum. Le Cirque As Pa de Maïoun s'associe naturellement à cette compagnie et participe à plusieurs projets depuis 2007 (Festival Pouet, cartes blanches...). C'est de cet héritage qu'est né le Cirque Inextremiste.

Sylvain Briany-Colin, surnommé Basco, à cause de ses origines basques, a 26 ans. Il a connu Yann, il y a deux ans et, ensemble, ils se sont attelés au projet actuel, dans leur 'laboratoire' et lieu de vie et d'entraînement, à St-Agil dans le Loir et Cher. Auparavant, il faisait de la 'bascule' dans une autre compagnie. Rémi Lecocq est le dernier arrivé. Il a 28 ans. L'année dernière, il a été invité dans leur 'laboratoire' et ne les a plus quittés. Acrobate de formation, il a eu un accident lors d'une acrobatie, alors qu'il n'avait que 21 ans. Il a été privé de l'usage de ses jambes. Après s'être orienté vers la musique, il est revenu à sa première passion, le cirque, comme équilibriste, avec son fauteuil roulant ! Il a été dans plusieurs écoles du cirque, dont Châtelleraut, Nîmes, Rosny sous Bois ou Chalon en Champagne. Tous se sont croisés dans une école du cirque. Yann avait déjà pas mal d'idées, mais la création a été commune et tous et bien d'autres ont apporté leur pierre à l'édifice. Ce 15 février, c'était une première réussie de leur spectacle 'Extrémités', auquel, j'ai eu la chance d'assister. J'ai demandé à Rémi et Sylvain s'ils étaient satisfaits : « oui » m'ont-ils répondu, « mais nous avons encore plein d'idées et il va évoluer ».

Texte et photos : Pascal Hermer



La dernière représentation d'Extrémités se joue ce soir à 19h. PHOTO DR

Printemps des comédiens. La création Extrémités de la compagnie Cirque Inextrémiste est encore à l'affiche ce soir.

Bois et métal pour spectacle punk

■ « *Totalement, fondamentalement, irrémédiablement givrés, frappés, déjantés, les trois protagonistes du Cirque Inextrémiste...* », promet l'esquisse de présentation du spectacle Extrémités de la compagnie *As pa de Maïoun*, Cirque Inextrémiste.

La publicité n'est pas mensongère : le talent acrobatique des trois garçons qui se balancent, s'équilibrent, se ratent et se rattrapent, est indéniable. Tout comme leur goût pour la prise de risque, tant physique qu'artistique. Cette création collective de et avec Yann Ecauvre, Sylvain Briani-Colin et Rémi Lecocq est présentée au *Printemps des comédiens* ce soir encore, en partenariat avec la Ver-

rierie d'Alès/Pôle national cirque Languedoc-Roussillon.

Deux jeunes hommes debout (entendre valides) et un 3ème en fauteuil roulant (entendre handicapé), jouent les équilibristes avec pour tout matériel trois planches de frêne et une dizaine de bonnes de gaz vides. Minimaliste. Dans cet équilibre précaire, se noue un jeu de cruauté mutuelle entre les représentants des différentes « communautés ». Les deux acrobates debout malmènent, coincent et mettent en danger l'acrobate handicapé, perchent son fauteuil à plusieurs mètres de hauteur en équilibre précaire, le privant de sa poche à urine. L'homme en fauteuil, lui ne

perd aucune occasion de mettre en danger ses opposants. « *Qu'un seul flanche et c'est tout le monde qui tombe.* » On peut y voir une parabole sur la solidarité. Ou un spectacle à retenir son souffle. Ou les deux.

Un spectacle carrément punk, loin des règles de sécurité et du politiquement correct. Une création trash qui s'affranchit des codes établis du spectacle vivant.

Il n'en est pas moins à déplorer qu'un manque de présence scénique des artistes et un scénario cruellement minimaliste, viennent ôter le plaisir du spectateur, conférant à la virtuosité du numéro plus de vide que de poésie.